

compagnie de collègues — comme un deuxième domicile.

Seule, l'intelligence ne suffit pas à inspirer le respect. En effet, le statut et l'autorité sont aussi pris en compte. Respecter son patron est une tradition profondément ancrée dans la culture indienne; cette marque de politesse ne doit pas être confondue avec la servilité. Les subordonnés s'attendent souvent à ce que leur patron assume le rôle d'un patriarche vigilant. Si vous adoptez un style de gestion différent, ils auront peut-être de la difficulté à s'y adapter.

Les Canadiens et les Indiens manifestent différemment leur respect envers leurs supérieurs. Les Indiens contredisent rarement leur patron. Ils se lèvent quand leurs supérieurs entrent dans la pièce et observent un silence respectueux quand ceux-ci s'adressent à un groupe. Quand ils s'entretiennent avec eux, ils adoptent un registre plus officiel que celui qu'ils utiliseraient avec leurs pairs. Il

ne les salueraient pas par un «Allô» familial, par exemple. Cependant, le niveau de cérémonie varie d'une entreprise à l'autre et dépend largement du patron. Les Indiens familiers avec les milieux de travail occidentaux accepteront plus facilement qu'on se dispense des formalités.

Au bureau, les Indiens trouvent impoli de laisser les gens attendre debout. Ils invitent généralement leurs visiteurs à s'asseoir et leur offriront un verre d'eau avant de commencer à discuter d'affaires. Les Canadiens qui travaillent en Inde auront intérêt à adopter cette coutume.

Certains Canadiens trouveront que cette atmosphère de travail décontractée manque de professionnalisme. Si vous croyez que toutes les transactions doivent être menées dans une atmosphère officielle, la façon de faire indienne pourra vous contrarier. Voici un exemple.

*Un Canadien alla rencontrer le directeur d'une entreprise indienne réputée pour discuter d'affaires extrêmement importantes. À son grand mécontentement, le téléphone sonna sans arrêt durant leur entretien et les employés les interrompirent constamment pour consulter le directeur ou lui demander de signer des documents. Le Canadien doutait de pouvoir conclure cette rencontre de manière satisfaisante. Cependant, à la fin de la réunion (qui se termina, il est vrai, plus tard que prévu), le directeur avait réglé toutes les questions, à la grande satisfaction du Canadien.*